

Les Anglais ne veulent plus de migrants : «Renvoyez-les chez eux» ! «Sauvons nos enfants» !

écrit par Christine Tasin | 3 août 2025



Des manifestants, munis d'une fusée éclairante et de pancartes, s'éloignent de l'hôtel Bell, censé héberger des demandeurs d'asile, à Epping, dimanche 20 juillet 2025. — © JUSTIN TALLIS / AFP



Des manifestants, munis d'une fusée éclairante et de pancartes, s'éloignent de l'hôtel Bell, censé héberger des demandeurs d'asile, à Epping, dimanche 20 juillet 2025. — © JUSTIN TALLIS / AFP

Depuis 2 semaines, les Anglais sont dans la rue, les émeutes rappellent celles qui ont mené l'an dernier à l'arrestation et l'incarcération de nombreux Anglais... Cette fois c'est la mise en examen d'un migrant (demandeur d'asile) accusé d'agression sexuelle). Cela a commencé par un rassemblement de manifestants devant l'hôtel Bell d'Epping, ville de 11000 habitants au nord de Londres, protestant contre la présence des migrants.

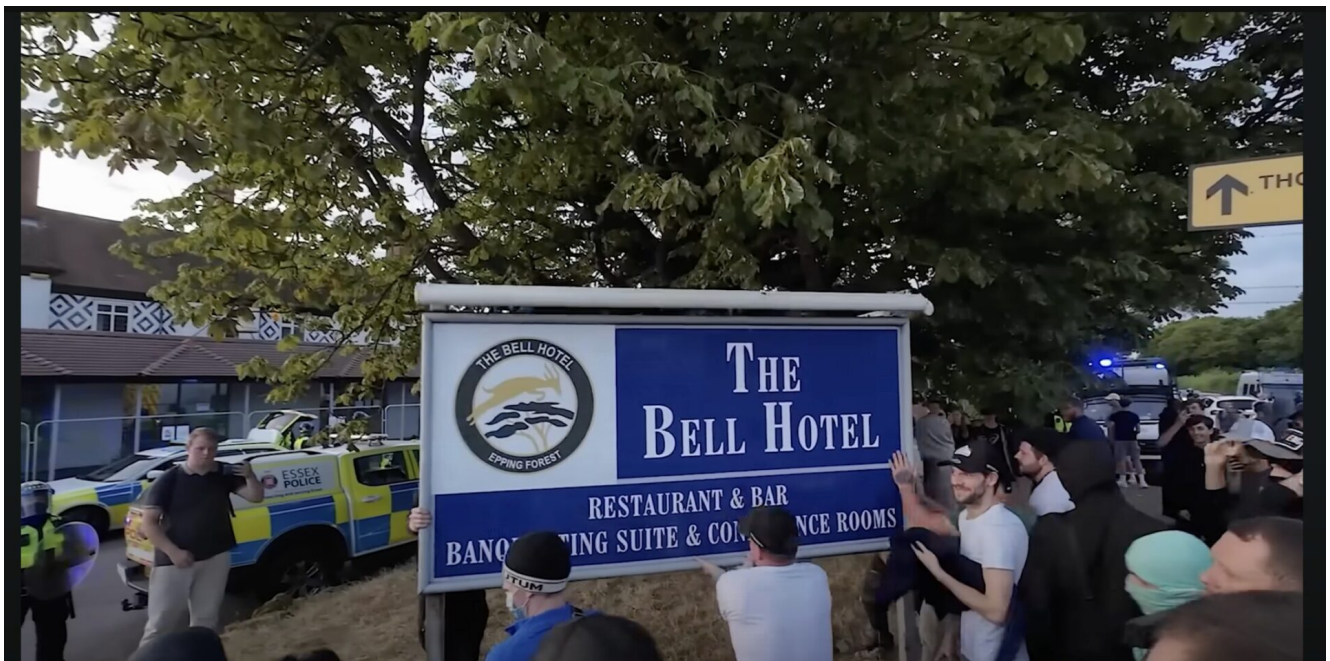
«**Renvoyez-les chez eux**», «**Sauvons nos enfants**», ont scandé des manifestants devant un hôtel utilisé pour héberger des demandeurs d'asile à Epping, au nord-est de Londres, en Angleterre. «**Expulsons les criminels étrangers**», «**Défendons nos filles**», pouvait-on lire sur des pancartes brandies par des manifestants. De nouvelles tensions ont eu lieu dimanche soir lors d'un rassemblement devant cet établissement.





Ils devraient être renvoyés chez eux

«Malheureusement, une nouvelle manifestation, qui avait débuté de manière pacifique, a dégénéré en actes de délinquance, des individus ayant à nouveau blessé l'un de nos agents et endommagé un véhicule de police», a déclaré Simon Anslow, un responsable de la police locale, cité dans un communiqué. Cinq personnes ont été interpellées, a indiqué la police.



S

Quatre d'entre elles ont été arrêtées à leur arrivée au

rassemblement, pour suspicion de troubles violents lors d'une précédente manifestation, jeudi soir, lors de laquelle huit policiers ont été blessés. La cinquième personne a été arrêtée «après qu'un de nos véhicules banalisés a été endommagé ce soir», a indiqué la police de l'Essex dans un communiqué.



Fumigènes déployés devant l'hôtel Bell à Epping, dans l'Essex, dimanche 20 juillet. — © IMAGO/Lab Ky Mo / SOPA Images / IMAGO/SOPA Images



Des bouteilles et des fumigènes ont été lancés en

direction des fourgons de police bloquant l'entrée de l'hôtel, selon l'agence britannique PA.



Echo aux émeutes anti-immigration de l'été dernier

Les tensions ont démarré il y a plusieurs jours après l'inculpation d'un demandeur d'asile de 38 ans accusé d'agressions sexuelles. Il aurait tenté d'embrasser une adolescente de 14 ans, ce qu'il a nié quand il a été présenté à la justice jeudi. Dimanche après-midi, un homme de 33 ans a été inculpé pour troubles violents après avoir participé à un rassemblement.

[Source](#)



Lire aussi: [Le Royaume-Uni s'enflamme sous l'effet d'une nébuleuse d'extrême droite aux contours flous](#)